



ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES
ORTHODOXES DE FRANCE

7, rue Georges Bizet - 75116 Paris

www.aeof.fr

LE PRESIDENT

**Message de Son Éminence, le Métropolitain Emmanuel de France,
Au nom des évêques orthodoxes,
Membres de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France**

NATIVITÉ 2015

« Soyez sans crainte, car voici, je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple: aujourd'hui, dans la cité de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un nourrisson enveloppé de langes, couché dans une mangeoire. » (Lc 2, 10-12)

Fils et filles bien-aimés dans le Seigneur,

Au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, je vous adresse ce message de joie et de paix à l'occasion de la fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Aujourd'hui l'annonce de l'ange aux bergers de Bethléem peut nous paraître bien étrange, et l'injonction d'être sans crainte parce qu'un nourrisson nous est né semble bien dérisoire ! *En ces jours mauvais* la tentation n'a jamais été aussi grande de céder au désespoir et à la panique, nous écriant avec le psalmiste : *« Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte et les peuples méditent-ils de vains projets ? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble, contre le Seigneur et contre son Messie » !*

« Celui qui habite dans les Cieux s'en rira, le Seigneur s'en moquera » (Ps 2), poursuit le psalmiste. Voilà donc la pédagogie divine ! Le Créateur se joue de la folie des hommes, mais pour les rendre sages ; il se fait nourrisson pour confondre la sagesse des habiles. Le Verbe s'engage dans la temporalité humaine, la puissance de Dieu se communique à notre faiblesse et son anéantissement nous remodèle.

Étranger parmi les siens, le Fils de David naît dans le refuge d'une grotte, et de simples bergers passant la nuit aux champs savent reconnaître leur Seigneur en un nourrisson enveloppé de langes, dans une mangeoire ! Pourtant cet anéantissement, par lequel il s'est rendu visible et accessible aux hommes, n'est que l'effet de la toute-puissance de sa tendresse envers l'homme.

Quel paradoxe ! La kénose du Verbe manifeste la divinité du Fils ! Elle met en contact intime ce qui semblait à tout jamais séparé ! La naissance du Christ a fait resplendir la lumière de la connaissance de Dieu « *sur ceux qui marchaient dans les ténèbres et sur les habitants du pays de l'ombre de la mort* » (Isaïe 9, 1). Un petit-enfant, couché dans une mangeoire, voilà ce qui nous révèle notre divinisation, le dessein de Dieu plein de tendresse pour sa créature bien-aimée, conçu pour elle avant la création du monde ! La naissance du Verbe dans la chair rend manifeste « le Mystère caché depuis les siècles et les générations » (Col 1, 26).

C'est cette bonne nouvelle qui bannit nos craintes et ravive notre espérance ! Tels les bergers, apportons à notre tour la paix et la joie aux hommes, rendant pour ainsi dire palpables la joie et la paix que la venue du Verbe dans le monde a procurées à notre nature ! Devenons fils de Dieu, en accueillant ce nouveau-né chez nous aujourd'hui. Sachons le reconnaître sous les traits des plus vulnérables, des pauvres et des persécutés, nous rappelant sa parole : « *Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli... En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25,34-40)

Réjouissons-nous donc et soyons dans l'allégresse en ce jour béni, car c'est pour nous qu'en ce jour « est né petit-enfant, le Dieu d'avant les siècles. »

En mon nom personnel, et au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France je vous souhaite une très belle et lumineuse fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Avec tous mes vœux paternels,

† Le Métropolitain Emmanuel de France